

AD



DÉCORATION

Petit espace : 44 m2 lumineux, doux et organiques sur les hauteurs de Belleville

Dans une ancienne usine de l'est parisien, au cœur du village Jourdain, l'architecte d'intérieur et designeuse Elisabeth Hertzfeld a transformé un loft tout en géométrie brute en intérieur dessiné mais épuré, à la fois doux et intime.

Par Nicolas Milon



Dans ce loft avec verrière, des rideaux Float (Qvadrat) cassent la lumière qui entre abondamment et adoucissent la structure des fenêtres. Autour de la table basse en hêtre massif laqué blanc réalisée sur mesure (AS Bois), des poufs galets (Smarin) et un canapé Mags Soft (Hay). Le tapis Collection Exclusive 1060 (Codimat) est découpé à la mesure pour être intégré dans le sol légèrement creusé afin de l'accueillir. © Helene Langlois

Dans une usine des années 1900 transformée en logements, ce loft occupe le quatrième et dernier étage. La hauteur sous le plafond voûté et soutenu par d'imposantes poutres métalliques est impressionnante : 4 mètres. « *Cela peut sembler gigantesque au départ, mais divisé en deux hauteurs de 2 mètres, comme c'est le cas ici, c'est un peu juste. Il faut des jeux d'architecture à la Escher pour contourner cette problématique de grande hauteur et de petite hauteur subdivisée. Ça crée des espaces intéressants mais complexes...* », confie l'architecte d'intérieur et designeuse Elisabeth Hertzfeld, qui doit composer avec un cube baigné de lumière, fascinant au premier regard, mais divisé en plusieurs petits espaces dans un mélange de lignes, voûtes, poutres et cloisonnements. « *Je me suis dit "comment retrouver cette impression du premier instant où l'on se dit juste que c'est grand, beau et lumineux ?"* » En commençant par la verrière. Grande, elle est un puits de lumière qui inonde l'espace. Mais divisée en carreaux, croisillons et montants, elle jouxte la bibliothèque et son architecture tout en angles...



Un comptoir en Silestone teinte Statuario finition Suede délimite le salon et la cuisine dans laquelle les rangements poursuivent le rythme de la bibliothèque mais habillés de portes en érable. Le sol en béton ciré (Mercadier) est unifié en blanc Cocomilk quand la crédence est en gris Sheffield. Suspensions en plâtre Oscra (Astro Lighting). © Helene Langlois

Un style industriel adouci

Au milieu de ces lignes droites, la décoratrice apporte donc de la rondeur grâce à un grand rideau, souple, doux, qui casse les rectangles par ses ondulations et recouvre la bibliothèque dans un arc large enveloppant le canapé, calmant les cases de la bibliothèque qui, si elle elle répond à un important besoin de rangements « *doit savoir disparaître comme par magie afin que l'on retrouve un espace plus zen* ». La bibliothèque monumentale se prolonge dans la partie cuisine. Les différents espaces étant très imbriqués, le regard les embrasse tous à la fois. Elisabeth Hertzfeld choisit le bois d'érable pour créer une continuité de formes la plus fluide possible dans une sorte d'inversion positif/négatif des tonalités. La luminosité et les veines du bois répondent à la blancheur des sols, des rideaux et des meubles laqués ainsi qu'au gris vert bronze du béton ciré de la crédence, des fenêtres, des poutres en métal, jusqu'aux pâtes de verre de la salle de bains déclinées dans un ton plus clair.



La hauteur sous voûte structurée par d'imposantes poutres métalliques est impressionnante. Des rangements sur mesure avec plateau sans joint et portes coulissantes contribuent à créer un espace fluide et fonctionnel. Les formes organiques des poufs, de la table et du tapis répondent au canapé dans un doux camaïeu de gris, blanc et beiges. Suspension Ghost (Vibia).
© Helene Langlois

Des formes courbes

Dans cet espace au plan malin mais morcelé, le blanc unifie les lieux, et pour travailler la clarté, la blancheur s'impose. À commencer par le salon. La verrière ne descendant pas suffisamment, Elisabeth Hertzfeld redessine un petit promontoire existant afin de l'insérer dans les lignes en créant deux marches. Le tapis de forme organique est encastré de quelques millimètres dans le sol afin qu'il affleure visuellement – un détail qui a toute son importance dans un petit espace. Sa teinte bronze apporte plus qu'une touche terre et nature, elle répond au rouge terre battue du bureau. *« Ces couleurs évoquent des espaces naturels dans une authenticité de matières qui complètent les murs à la chaux et les marches en béton ciré qui semblent sculptées dans la masse... »* Autour de la table basse en hêtre laqué, à la fois délicate et massive, dessinée sur mesure pour s'assortir aux contours du tapis, un sofa et des poufs en forme de galet apportent leur rondeur dans un camaïeu de gris et de beige. *« J'ai voulu magnifier la générosité du volume tout en apportant légèreté, douceur et lisibilité à l'espace. Ce lieu dur a pris énormément de délicatesse. »* On ne peut qu'acquiescer.



Le loft ne peut renier son origine industrielle dans le plus pur style 1900. Les poutres du plafond en voûte, en briques peintes en blanc, se prolongent dans les arêtes verticales des placards du bureau. Les poutres de la structure en acier sont peintes en gris vert comme la verrière. Dans un mélange de matières, de formes et d'époques, des Panton Chair et une table en bois chinée. © Helene Langlois



Les demi-niveaux créés par les deux mezzanines permettent d'ouvrir au maximum les différents espaces, distribués par un escalier en métal aux marches en érable massif. © Helene Langlois



Depuis le bureau en L, on domine la pièce de vie. La bibliothèque s'interrompt au niveau de la mezzanine chambre, dernière pièce de cet édifice en jeu de cubes. © Helene Langlois



L'escalier mène à la salle de bains, protégée derrière des panneaux en verre texturé Estriado (Saint Gobain). Puis deux marches, à droite, mènent au bureau. Une volée de marches à gauche, mène à la chambre, plus haute pièce de l'appartement. © Helene Langlois



Dans la salle de bains, murs, sols et meubles sont carrelés de pâte de verre teinte vert d'eau Vitreo (Trend). L'espace est comme sculpté dans ce petit carreau de 2 x 2 cm, juste interrompu par les touches de chrome de la robinetterie chromée et des poignées. Appliques (Faro). © Helene Langlois



La chambre, au-dessus de la cuisine, mène à une terrasse extérieure qui surplombe l'espace du salon. Le lit forme comme une grande banquette menant jusqu'à la fenêtre de la terrasse. Tiroids, coffres et bibliothèque menuisés intègrent des rangements. Le sol est en béton ciré bleu Livingstone (Mercadier). Applique nh Wall (Flos). Coussins en tissu Halingdal (Qvadrat). © Helene Langlois



Le plan de l'appartement après les travaux.